

comme cela, il nous faut veiller nos malades, et remarquez que notre tour vient souvent, car les veillées sont partagées entre quatre Sœurs, les autres ne pouvant pas le faire à cause de leurs occupations. De plus, notre parloir est comme celui de Montréal : lundi dernier, j'ai eu à répondre à 35 personnes.

Nous donnons à notre Docteur 50 piastres par mois, à Monsieur Helly 25 piastres ; plus de \$150 par mois d'intérêt, 100 piastres pour le boucher, etc. Ce serait décourageant, si nous ne savions pas que la divine Providence veille sur nous, car nous avons une grosse dette qui nous met dans l'impossibilité de nous tirer d'embarras d'ici à bien des années. Les gens sont portés pour nous dans les temps de bazar, mais en dehors de cela, on ne pense à nous que pour recevoir et non pour donner.

Les plus grandes salles communes sont de huit lits, les autres sont des chambres privées. Ainsi vous devez comprendre s'il en faut du monde pour soigner des malades ainsi dispersés dans des chambres séparées. Tous les matins nous avons 30 chambres à faire sans compter les passages à balayer. Quand on a fini les ménages on sent le besoin de se reposer, mais vient la visite du Docteur, deux fois par jour, alors on remet cela au soir. Notre Docteur est tout dévoué pour nous, on doit en remercier le bon Dieu. Priez beaucoup pour nous, car le bien ne se fait qu'au prix des plus grands sacrifices. Je dois vous dire que je ne m'ennuie plus du tout, malgré les épreuves qui ne me manquent pas, je vous assure ; ma santé est bonne, je suis plus alerte que jamais. Je vais souvent à Vancouver pour faire la musique les jours de fête. Encore une fois, bonne Mère, et bien chères Sœurs, croyez à la sincérité des souhaits de bonne année des Sœurs qui vous aiment,

LES SŒURS DE PORTLAND.